a une altitude d'environ 4,200 pieds, soit une hauteur moyenne de 3,000 pieds au-dessus de la mer. Généralement parlant, les deux premiers sont les plus propres à l'agriculture et le troisième aux pâturages. Les deux premiers se colonisent rapidement. De nombreuses et prospères rancheries et des homesteads ont été établis sur le troisième plateau.

139. La partie nord du centre de la Puissance qui s'étend des montagnes Rocheuses à la baie d'Hudson, est fortement boisée. La plus grande partie de cette étendue a généralement été considérée comme étant impropre à la culture et ne pouvant être utile qu'aux animaux à fourrure ; mais pendant la session du parlement de 1888, un comité du Sénat s'enquit de la fertilité de ces régions. Le résultat de cette enquête détruisit les idées qui avaient prévalu jusque-là. L'étendue sur laquelle on prit des informations, comprend 1,260,000 milles carrés. On trouva que, sur ce nombre, 860,000 milles carrés pouvaient être mis en état de culture et environ 400,000 milles carrés ne pouvaient rien rapporter ; 656,000 milles carrés étaient propres à la culture de la pomme de terre, 407,000 milles carrés à celle de l'orge et 316,000 milles carrés à celle du blé. Il y a une route navigable d'environ 2,750 milles de longueur, dont 1,390 milles sont navigables par des vaisseaux d'un petit tirant d'eau, et 1,360 milles par des vaisseaux d'un fort tirant d'eau. Il y a des dépôts aurifères considérables, ainsi que de l'argent, du fer, de la graphite, de l'ocre, de l'argile à poterie et à brique, du mica, du gypse, de la pierre à chaux et du grès siliceux. "La superficie renfermant du pétrole est si considérable qu'on croit, qu'avec le temps, elle suppléera aux besoins de la plus grande partie de ce continent." Les pelleteries sont, pour le présent, le principal produit commercial de cette région, qui possède la dernière réserve de fourrure du monde de quelque valeur ; et de crainte que les races des animaux dont les fourrures deviennent de modes ne s'éteignent complètement, le comité conseilla au gouvernement de louer quelques districts et de limiter la capture de certains animaux. Les lacs et les rivières abondent en poisson, spécialement en poissons blancs et en truites des lacs. Le comité fit remarquer que les excellentes pêcheries à la baleine de la côte nord du Canada sont rapidement détruites par les baleiniers étrangers et proposa au gouvernement d'adopter certaines mesures pour leur protection. Le climat de cette région ressemble, en certains endroits, à celui de la partie ouest d'Ontario.

Comme preuve de la valeur de cette partie du pays, ci-suit un état montrant les différentes espèces de fourrures fournies par la Compagnie de la Baie-d'Hudson et qui nous a été donné par M^r C. C. Chipman, un des commissaires de la compagnie.